

## Jean-Baptiste André Godin à Benoît Malon, 9 juillet 1886

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 2 p. (96r, 97v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Benoît Malon, 9 juillet 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52133>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 juillet 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Malon, Benoît \(1841-1893\)](#)

Lieu de destination 5, rue de l'Embranchement, Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin indique à Malon qu'il ne souhaite pas employer Edmond Potonié-Pierre ou Eugénie Potonié-Pierre pour rédiger le journal *Le Devoir*. Sur le *Devoir*, journal de propagande du Familistère soumis à sa censure : « C'est donc plutôt un secrétaire de rédaction qu'il me faut qu'un rédacteur proprement dit. » Il lui envoie douze exemplaires de l'étude sociale n° 8.

## Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Potonié-Pierre, Edmond \(1829-1902\)](#)
- [Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 8 : L'hérité nationale : objections, questions, réponses\*, Guise, Imprimerie Baré, \[1886\]](#).

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise. Familiste  
9 juillet 1886

cher Monsieur Malon,

Je vous suis obligé de l'im-  
pression que vous avez mis  
à me répondre. Mais il ne  
peut pas penser à M. Potonié  
ni à Mlle Pierre pour la  
rédaction du Dévoir. Je les  
connais de longue date, je les  
estime, mais ce n'est pas un  
motif suffisant pour me per-  
mettre de les accepter.

Je ne me dissimule pas  
que la rédaction du Dévoir  
présente quelques difficultés.

Le Dévoir est un journal de  
doctrine qui a pour mission  
de défendre et de propager  
les idées fondamentales de  
l'œuvre du Familiste. Ce  
n'est donc pas une tribune  
ouverte à toutes sortes d'idées  
et le rédacteur qui consent à  
faire le journal, et à collaborer  
à sa rédaction doit admettre  
à l'avance que tous les articles  
sont soumis à ma censure  
et, par conséquent, sujets  
à modification. C'est donc  
plutôt un secrétaire de  
rédaction qu'il me faut  
qu'un rédacteur propre-  
ment dit.

Peut-être direz-vous que M. Potonié et M<sup>me</sup> Pierre m'euvent précisément offert cela ? C'est possible, mais ils ne pourraient le faire de la façon dont je le comprends.

Le secrétaire de rédaction que je demande dait, en outre, être susceptible de faire d'acte d'initiative intelligente dans les sujets à traiter comme dans le choix de ces sujets.

Je me mettrais volontiers en relations avec un candidat qui serait disposé à entrer dans mes vues après avoir pris connaissances du Programme

du devoir, lequel se trouve à la couverture des différentes Etudes sociales que je vous ai adressées.

- Je vous fais envoier par ce même courrier 12 exemplaires de chacune des 8 Etudes sociales pour les mettre en vente chez vous, comme vous me le demandez.

Bien cordialement à vous